

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 10 du 3 avril 2007 - 3 pages

Actualité

COLZA : Premières fleurs sur quelques % de plantes à plus de 50% des plantes (F1). Chute des premiers pétales dans quelques situations.
BLE TENDRE : forte hétérogénéité des stades (épi 2-3 cm pour les moins avancés à 2 noeuds pour certains CAPHORN et GALIBIER). Stade moyen : 1er noeud (épi 4-6 cm).
BLE DUR : épi 5 cm à 2 noeuds.
ORGE HIVER : 1 à 2 noeuds.
ORGE PRINTEMPS : levée à début tallage selon date de semis.
POIS - FEVEROLE : début levée à 3 étages de feuilles (semis de février).
POIS HIVER : 10-12 étages.
BETTERAVES : semis à germination.
LIN : germination à cotylédons.

Méligèthes

Les infestations sur plantes ont sensiblement augmenté (1 à 5 méligèthes par plante en moyenne ce lundi), principalement par l'attraction exercée par les fleurs présentes. Ces niveaux d'attaque présentent peu de risques à ce stade, d'autant que l'activité sur boutons est limitée. Les quelques infestations plus importantes (8-10 / plante) relevées dans notre réseau (ex Chambry - Saint Jean les Deux Jumeaux - Chailly en Brie dans le 77, Guitrancourt dans le 78, Courdimanche / Essonne dans le 91, Chars dans le 95....) concernent des parcelles ayant atteint le stade F1.

Les conditions de la semaine devraient permettre l'ouverture de nombreuses autres fleurs, limitant ainsi le risque principal méligèthes (avortement de boutons) d'autant que les colzas sont généralement en bon état. Traitements non justifiés dans la majorité des situations.

L'attention va se porter sur les charançons des siliques, très présents en 2006. Les premiers viennent d'être repérés sur plantes (Vinantes-77, Guitrancourt-78) et dans quelques cuvettes. Augmentation de l'activité des baris.

Sclérotinia

Avec la floraison démarre la période de risque sclérotinia, sous sa forme classique : projection éventuelle de spores par les apothécies des sclérotes, contamination des pétales, contamination des feuilles par des pétales contaminés qui se collent dessus, et passage jusqu'à la tige (à différencier des attaques directes sur collet rencontrées en février).

Dans nos observatoires sclérotes, nous n'avons pas relevé d'apothécies. Les températures basses ont limité le potentiel contaminateur de l'épisode pluvieux de vendredi dernier. L'absence de pluies pour les jours à venir évitera des contaminations.

Pas d'intervention avant la chute des premiers pétales.

Pour les autres maladies, la situation est globalement satisfaisante. Mis à part les taches de phoma, on trouve occasionnellement de l'oïdium (plutôt dans le sud Seine et Marne), ou de l'alternaria (sur feuilles basses dans le Val d'Oise).

Thrips

Quelques thrips commencent à s'observer sur les cultures qui pointent à la surface du sol. Les valeurs relevées ce lundi étaient encore faibles : 1 thrips pour 10 plantes comme à Marly la ville (95), Chalou Moulineux (91), Saint Martin de Brethencourt (78) sur des pois, à Chailly en Brie et Maisoncelles en Brie (77) Neauphlette (78) sur des féveroles .... Présence un peu plus forte sur un pois à Cléry en Vexin (95) avec 1thrips / 2 pieds.

A surveiller. Rappel du seuil : plus d'un thrips / plante en moyenne à partir de 80% de levée.

Maladies du blé

Terminez rapidement les protections piétin verse dans les parcelles où celà est nécessaire. Les plus fortes attaques atteignent maintenant 60% de pieds touchés.

Au niveau maladies foliaires (voir tableau page suivante), on note :
- quelques repiquages d'oïdium sur F4-F5,
- le maintien de la rouille brune sur SANKARA (surtout Centre Seine et Marne et Est du Val d'Oise), sur DINOSOR (nord 77), ..
- une évolution de la septoriose : en intensité sur les F6, en fréquence sur les F5, et début d'apparition sur quelques F4 pour des parcelles à 2 noeuds.

Méligèthes
Attaques modérées.

Thrips
A surveiller.

Blé
Point maladies.



MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : N. THERRE

Publication périodique
C.P.P.A.P
n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2007:
80 euros (papier)
72 euros (fax)
66 euros (mail)



Fréquence maladie selon étage foliaire
parcelles réseau SPV-FREDON

	Nbre sites	stade moyen	F6	F5	F4
APACHE	6	épi 3 cm à 1 nœud	63% septo	5% septo	
CAPHORN	7	épi 3 cm à 2 nœuds	93% septo 3% rouille brune	51% septo 1% rouille brune	6% septo
DINOSOR	5	1 nœud	100% septo 2% rouille brune	48% septo 2% rouille brune 2% oïdium	
GALIBIER	2	1-2 nœuds	95% septo	75% septo 10% oïdium	10% septo 10% oïdium
MENDEL	5	épi 3 cm à 2 nœuds	74% septo 2% oïdium	36% septo 8% oïdium	2% septo 2% oïdium
ORVANTIS	4	épi 3-4 cm	95% septo 10% rouille brune	30% septo 3% oïdium	8% septo
PR22R28	2	épi 3 cm à 1 nœud	100%septo	85% septo	
SANKARA	7	épi 3 cm à 1 nœud	96% septo 16% rouille brune	71% septo 19% rouille brune	4% septo 3% rouille brune
TOISON D'OR	2	épi 3 cm à 1 nœud	65% septo	15% septo 5% oïdium	
TREMIE	2	1 nœud	95% septo	45% septo	

(rappel la F3 sort à 1 noeud, la F2 pointe à 2 noeuds).

Au niveau de la septoriose, on a eu jusqu'ici 4 périodes principales de contaminations:
- du 11 novembre au 10 décembre,
- tout le mois de janvier,
- du 10 au 15 février,
- du 20 février au 10 mars.

Ce sont actuellement les contaminations de fin février qui sont en cours de sortie. De nouveaux symptômes vont donc sortir dans les prochains jours.
Le potentiel maladie est plus important que l'an passé à stade équivalent. Ce sont les conditions à venir qui vont déterminer l'évolution :
- soit l'installation durable d'un temps sec va ralentir le développement de la maladie,
- soit on retrouve régulièrement des périodes pluvieuses, et le risque augmentera fortement.

Pour les variétés les plus sensibles aux maladies, un démarrage de la protection sera vraisemblablement nécessaire à 2 noeuds.

En bref

Limaces

Présence de limaces sous les feuilles basses de certains colzas. A surveiller sur les cultures en cours de levée.

Pucerons

Présence persistante sur certaines parcelles de blé. A surveiller sur les levées d'orge de printemps, surtout dans les secteurs avec présence de céréales d'automne virosées.
Premier signalement de pucerons cendrés sur colza à Egreville (77).

Maladies orges hiver

Démarrage de la protection fongicide pour les situations les plus touchées par la rouille naine et l'helminthosporiose (surtout ESTEREL) au stade 1-2 noeuds.

Sitones

Premières morsures de sitones sur des protéagineux au stade 2 feuilles : ex sur féverole à Chailly en Brie (77), sur pois à Amponville (77).

Altises du lin

Premières morsures d'altises sur une parcelle au stade cotylédons à Maisoncelles en Brie (77) sur 20% des plantes. A surveiller.
Seuil d'intervention : 80% des plantes avec morsures.

Pois hiver

Premiers symptômes d'anthracnose sur feuilles à Amponville (77) sur une parcelle de CHEROKEE.
En cas de forte attaque, une protection fongicide (chlorothalonil) peut être réalisée avant floraison.

Le point sur

Résistance sclérotinia

D'après la note commune SPV - CETIOM - INRA

Etats résistances

Depuis 2000, un réseau de surveillance de la résistance de *Sclerotinia sclerotiorum* aux fongicides est conduit chaque année par le Service de la Protection des Végétaux, le CETIOM et les sociétés phytosanitaires, avec l'appui scientifique et méthodologique de l'INRA.
Initialement, le suivi des résistances concernait les benzimidazoles (carbendazime) ; la généralisation du phénomène dans les principales régions productrices de colza a conduit à ne pas poursuivre en 2006 les tests de résistance à cette famille de fongicides.
Quant aux imides cycliques (iprodione, procymidone, vinchlozoline), la détection occasionnelle entre 2001 et 2005 de souches résistantes a conduit à accentuer la surveillance en 2006 pour cette famille chimique.

Finalement, sur 431 parcelles prospectées en 2006, une seule dans le Loir-et-Cher comportait un isolat résistant. Cette observation suggère donc que chez *S. sclerotiorum*, les souches résistantes aux imides cycliques présentent une faible capacité à se maintenir au champ.
Des études en conditions contrôlées ont effectivement montré que ces souches résistantes présentent un faible pouvoir pathogène sur feuille ; ainsi qu'une vitesse de croissance et une capacité à produire des sclérotes, réduites par rapport à des souches sensibles.

Bilan des détections de sites présentant des isolats[1] résistants aux imides cycliques

ANNÉE	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Nombre total de parcelles (sites) prospectées	213	329	148	234	174	431
REGIONS concernées par au moins 1 cas de résistance	Nombre de sites concernés maximum 1 à 2 sclérotes résistant pour 10 sclérotes analysés par site					
CENTRE						1
ÎLE-DE-FRANCE	1				1	
LORRAINE	2	1			1	
NORD-PAS-DE-CALAIS					1	
HAUTE-NORMANDIE					1	
Total / année de surveillance	3	1	0	0	4	1

Stratégie de lutte

La lutte contre le sclérotinia ne doit pas être systématique car la rentabilité d'un fongicide n'est pas assurée tous les ans.
La prise de décision doit s'effectuer en fonction de la climatologie à la floraison et du risque agronomique (retour fréquent des cultures sensibles dans la rotation, attaques antérieures). Des outils d'aide à la décision comme par exemple le kit pétales du CETIOM et le modèle climatique de la Protection des Végétaux, apportent des informations pertinentes sur le risque sclérotinia de l'année.
Le traitement fongicide contre le sclérotinia doit être positionné à partir de la chute des premiers pétales – apparition des premières siliques, en une application unique, qui peut être décalée selon le risque.

Quels produits ?

La gamme des fongicides autorisés pour lutter contre le sclérotinia du colza est en pleine évolution, avec des produits qui disparaissent, et d'autres autorisés depuis peu.

Les solutions fongicides qui disparaissent à court terme (2 familles chimiques concernées).

Famille des imides cycliques : l'**iprodione** inscrite à l'annexe I, mais dont l'usage sur sclérotinia du colza ne sera plus possible suite à l'abandon de la fabrication des spécialités commerciales autorisées pour cet usage ; la **vinchlozoline** : non inscrite à l'annexe I, fin de commercialisation au 30/06/07 et fin d'utilisation au 31/12/07 ; la **procymidone** inscrite à l'annexe I, mais pour 18 mois seulement et pour des usages très limités. Les modalités de retrait de la procymidone pour les autres usages dont la sclérotiniose du colza seront fixées par l'état français avant le 30/06/07 : fin de commercialisation vraisemblablement au 30/06/07 et une limite d'utilisation au plus tard le 30/06/08.

Famille des benzimidazoles : le **Carbendazime** inscrit à l'annexe I pour 3 ans et sur des usages restreints, son usage sur sclérotinia du colza doit être retiré en 2007, avec une fin d'utilisation probable au 30/06/08.

Les solutions fongicides qui vont se maintenir (3 familles chimiques)

Famille des carboxamides :

le boscalid, commercialisé seul ou en association avec le metconazole) ;

Famille des strobilurines : l'azoxystrobine commercialisée seule ou en association avec du cyproconazole,

Famille des triazoles : trois triazoles classiques, tébuconazole, metconazole, cyproconazole ; ce dernier est autorisé uniquement en association avec l'azoxystrobine.

Ne pas négliger la lutte biologique

La lutte biologique avec le champignon *Coniothyrium minitans* constitue un outil performant pour une protection raisonnée contre le sclérotinia. Les résultats obtenus depuis 2001 par le Service de la Protection des Végétaux, le CETIOM et les FREDON montrent une réduction très significative des attaques au bout de 3 années d'application, à la dose de 1 kg/ha. Cette technique permet de limiter les traitements chimiques aux seules années à risque fort ; elle contribue ainsi à limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides.

Recommandations pour 2007

Le carbendazime, encore autorisé pour cette campagne, est largement confronté aux problèmes de résistance ; son utilisation est déconseillée et ne peut être envisagée que pour des parcelles où moins de 3 applications de benzimidazoles ont été réalisées au cours des 10 dernières années (cas notamment de situations du Val d'Oise ou de Seine et Marne à retour peu fréquent du colza).

En situation de risque d'attaque fort (Kit, modèles), la procymidone (KIMONO) ou le boscalid (PICTOR PRO) sont les alternatives les plus efficaces.

En situations de risque modéré, ou si le sclérotinia n'est pas la cible principale du traitement, les triazoles seuls (tebuconazole, metconazole) en présence d'oïdium, ou les strobilurines (azoxystrobine) présentent un niveau d'efficacité satisfaisant vis à vis du sclérotinia.

Limiter les traitements chimiques aux seules applications indispensables et alterner les familles chimiques dans la rotation. Un emploi massif et généralisé d'une même famille peut favoriser l'apparition de résistance. Avec un mode d'action «uni-site», les strobilurines, les carboxamides (boscalid) et les triazoles sont potentiellement exposés à ce risque

Réglementation

Usages des insecticides

Deux textes régissent l'utilisation des insecticides en vue de protéger les abeilles et autres pollinisateurs.

Arrêté mélanges du 13/03/06

- interdiction des mélanges avec un produit classé T (toxique). C'est le cas notamment des spécialités à base d'oxydéméton méthyl (ENDURO, FULL M ou SUMITON).

- interdiction durant la floraison ou au cours des périodes de production d'exsudats des **mélanges insectides de la famile de pyréthrinoïdes avec les fongicides de la famille des triazoles ou des imidazoles.** En outre si les traitements doivent se faire à la même période, l'insecticide doit être effectué en premier, et le fongicide au moins 24 heures plus tard.

Arrêté abeilles du 28/11/03

Par dérogation, ne peuvent être utilisés durant les périodes de floraison ou de production d'exsudats, que les produits bénéficiant de la mention :

- emploi autorisé durant la floraison,
- ou emploi autorisé durant les périodes de production d'exsudats,
- ou emploi autorisé durant la floraison et au cours des périodes de production d'exsudats.

Toutefois, ces produits doivent être appliqués **en dehors de la présence d'abeilles** (de préférence le soir pour retarder au maximum l'exposition des abeilles).

Remarques :

- la floraison débute à l'ouverture des premières fleurs du groupe végétal,
- touteslescultures sont concernées.